VOSGES

Atmosphères d'un vieux massif

Photographies

Pierre COLIN

Texte

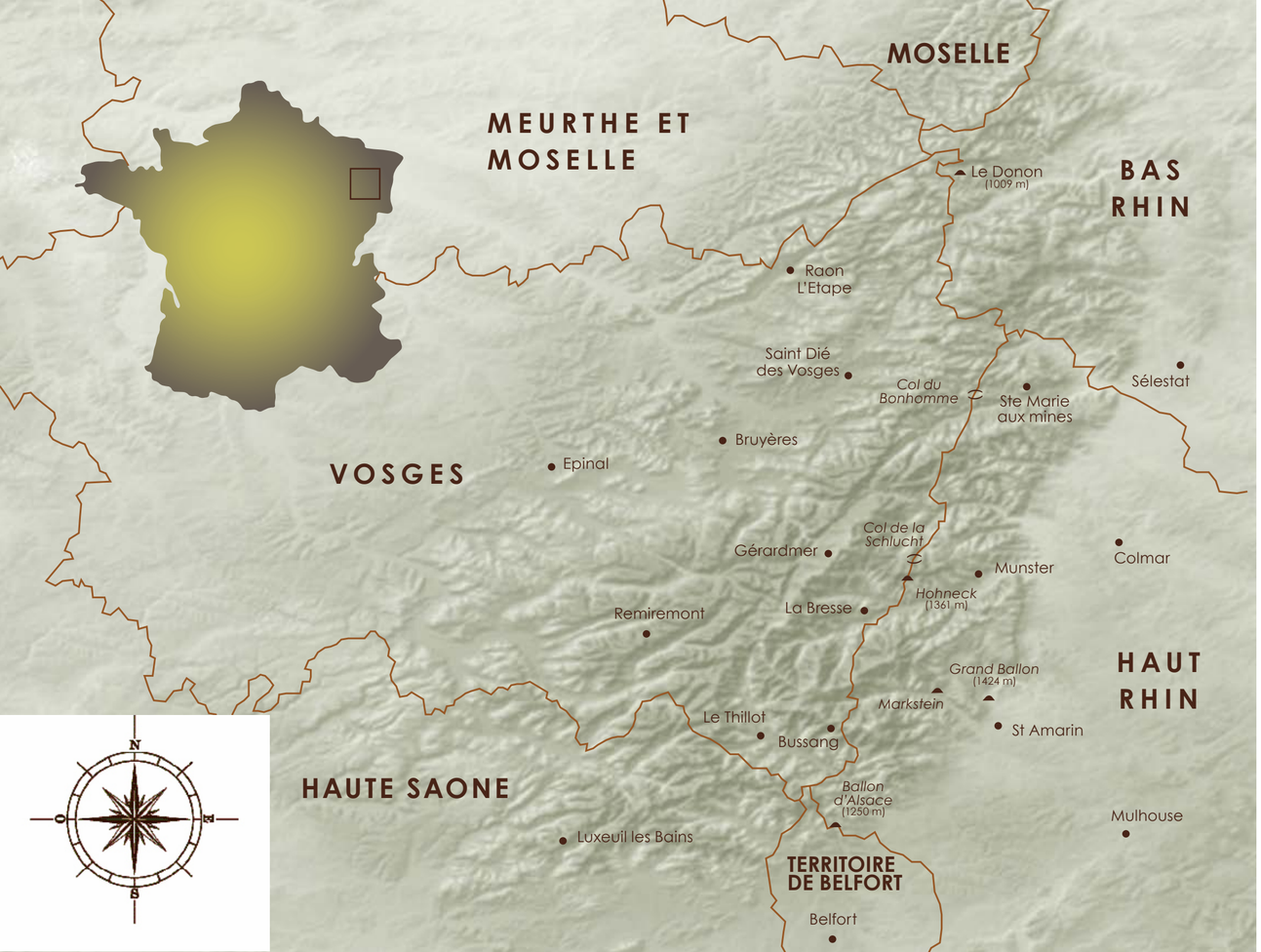
René VINCENT-VIRY

Avec le soutien financier de la Région Lorraine

La Région Lorraine

éditions Pages du Monde
collection Anako

ISBN 9782915867664



Ce livre n'est ni un guide, ni un ouvrage pédagogique, mais un portfolio par lequel le photographe souhaite partager toutes les émotions que procure le vieux massif avec ses subtiles atmosphères sans cesse renouvelées, ses découvertes et ses rencontres palpitantes.

Introduction

Façonné depuis plus de 350 millions d'années, le modeste massif des Vosges, situé dans le Nord-Est de la France, a dû subir plusieurs mutations pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, et mérite bien qu'on l'appelle aussi le « Vieux Massif ».
Son socle, datant de l'ère primaire, et provenant des restes de l'ancien massif hercynien, se soulèvera lorsque les continents entreront en collision à l'époque carbonifère. De ce bouleversement, une chaîne de montagnes comparable aux Alpes se formera. 50 millions d'années suffiront à provoquer son érosion jusqu'à son démantèlement.
A la première période de l'ère secondaire, le trias, il s'enfoncera jusqu'à ce que la mer le recouvre entièrement. Immergé durant plus de 200 millions d'années, au cours desquelles la sédimentation constituera les différents grés et calcaires, il attendra l'ère tertiaire pour apparaître à nouveau. Sous l'action du plissement alpin, il s'élèvera avec discrétion pour former le massif actuel, cependant, il n'avait pas atteint son aspect définitif.
A la fin de cette période, il s'effondrera en son centre. Une fracture qui provoquera la formation du fossé rhénan et le divisera en deux parties : la Forêt-Noire à l'est, le Massif vosgien à l'ouest. Entre ces deux reliefs, la plaine d'Alsace était née.
Durant le quaternaire, l'érosion des dernières glaciations sculptera son relief, formant de magnifiques cirques glaciaires que nous pouvons admirer aujourd'hui, ainsi que ses nombreux lacs et tourbières, et la multitude de torrents abreuvant ses forêts.
Le massif se divise en trois parties : les Vosges cristallines au nord, constituées de granites et de terrains sédimentaires, les Vosges moyennes formées de roches métamorphiques (gneiss, magmatites) et de granites, et les Vosges méridionales composées de granites et de terrains carbonifères.

Le Massif vosgien matérialise une ligne de partage des eaux se déversant sur trois provinces : la Lorraine à l'ouest, l'Alsace à l'est, et la Franche-Comté au sud. Ainsi, en bon serviteur, il irrigue les six départements qui l'entourent : le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, le Territoire de Belfort, la Haute-Saône, la Meurthe-et-Moselle et celui auquel il a donné son nom : les Vosges, dont la partie la plus élevée est plus précisément appelée « Hautes-Vosges ». A l'est, les torrents et ruisseaux s'écoulent vers la plaine d'Alsace pour se jeter dans l'Ill, affluent alsacien du Rhin ; vers l'ouest, ils alimentent la Moselle et la Meurthe dont les eaux se retrouveront, elles aussi, dans le Rhin, mais à Coblence en Allemagne.

Sa position géographique a longtemps fait du Massif vosgien une frontière politique et linguistique entre la Lorraine et l'Alsace. Le mot Vosges est attesté depuis l'Antiquité. Sa première mention, *ex monte Vogeso*, désigne une montagne entre Gaule celtique et Belgique décrite par Jules César.
Il apparaît ensuite dans le nom du dieu Vosegus, un génie des forêts obscures, selon les historiens du XIXe siècle.
Une troisième inscription antique tardive du IVe siècle équivaut au terme actuel de « forêt vosgienne », *silva vosego.*
Au XIIIe siècle, le latin d'église a gardé *Vosagum* qui évolue en *Vogia* ou *Vosgia*, d'après la forme romane. En ancien français, on trouve conjointement « *par Vouge trespassa* », ce qui signifie « il passa par les Vosges ».

De - 5 000 à - 500 ans avant J.-C. les Celtes furent les premiers hommes à peupler ses vallées. Un siècle avant l'ère chrétienne, les Leuques, une tribu gauloise, s'imposent et y vivent. Pratiquant le culte du soleil (Baal ou Belen), ils donneront le nom de "ballons" aux sommets où ils allumaient de grands feux pour célébrer le solstice d'été.
Puis, à l'aube du premier millénaire, vinrent les Romains, suivis au Ve siècle par des tribus germaniques, puis les Francs. La dynastie mérovingienne régnera sur l'Est du pays et sera remplacée par la dynastie carolingienne menée par Charlemagne. En 843, cet empire est réparti en trois zones par le traité de Verdun, les Vosges seront rattachées à la Lotharingie, si bien qu'en 870, Charles le Chauve, l'un des trois petits-fils de Charlemagne, ayant hérité de la partie occidentale, cédera l'Alsace à son frère Louis le Germanique.
Cet événement marque le début de la séparation linguistique du Massif vosgien.
Confirmées au Xe siècle par le changement de dynastie en Germanie, les différences culturelles s'accentueront au fil des siècles de chaque côté de la ligne de crête. L'Alsace adoptera le francique, un dialecte germanique, et la Lorraine la langue romane, issue du gallo-roman.
Désormais, le brave vieux massif affichera deux identités. Selon ses versants est et ouest, coutumes, habitat, gastronomie, modes de vie resteront distincts à travers les siècles jusqu'à nos jours.
Les trois conflits guerriers de 1870, 1914 et 1940 marqueront sa population, particulièrement les Alsaciens, qui se verront rattachés par deux fois à l'Empire germanique. Mais l'histoire des hommes n'altérera en rien la robustesse de la montagne vosgienne.

Premier obstacle face aux éléments venus de l'océan, le Vieux Massif subit des mouvements de masses d'air déterminant les rudes conditions climatologiques particulières sur ses sommets et sur son versant ouest. En témoignent les hêtres déterminés à s'enraciner sur les hauteurs, qui, sous les vents quasi permanents et parfois violents, se retrouvent noueux et rabougris, et toujours inclinés vers l'est.

La pluie, le froid, le givre, la neige sont pour lui des phénomènes familiers et les brusques changements de températures favorisent la diversité. Car lorsqu'il se met à capter les rayons du soleil, il nous donne, avec générosité, toutes les raisons du monde pour partager de grands moments de sérénité. Calme, passif, comme endormi mais bien vivant, il se veut partout accessible. Culminant à 1424 mètres au ballon de Guebwiller, il offre à ses visiteurs la possibilité de découvrir ses forêts profondes, ses chaumes dorés, ses sous-bois enchanteurs, ses chemins escarpés. Depuis sa ligne de crête, il nous permet d'admirer à 360° des panoramas multiples, guidant notre regard sur la longue plaine d'Alsace, de la Forêt-Noire à la chaîne des Alpes pour revenir sur les douces vallées lorraines et les hauteurs environnantes confirmant, par leurs reflets, l'expression célèbre de ligne bleue des Vosges.

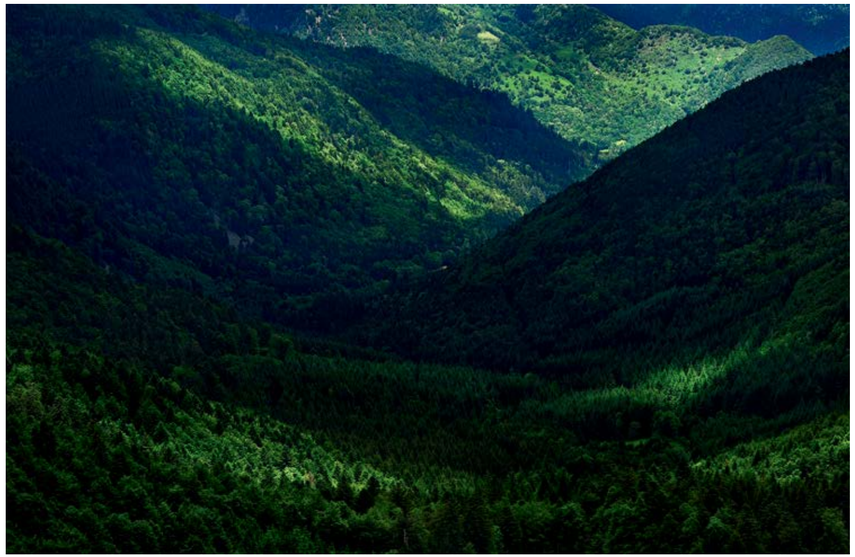
Cependant ce massif demeure fragile. S'il est accueillant, il supporte avec difficulté le trop-plein de visiteurs négligents. Mais si nous savons le respecter, il nous rend sans compter ses splendeurs. En passant par le Hohneck et le ballon d'Alsace, c'est plus précisément dans cette région dite des « ballons » que nous allons maintenant nous attarder.

Soumis au crépuscule des dieux, un inuksuk *vosgien semble se sacrifier pour guider le randonneur attardé.*

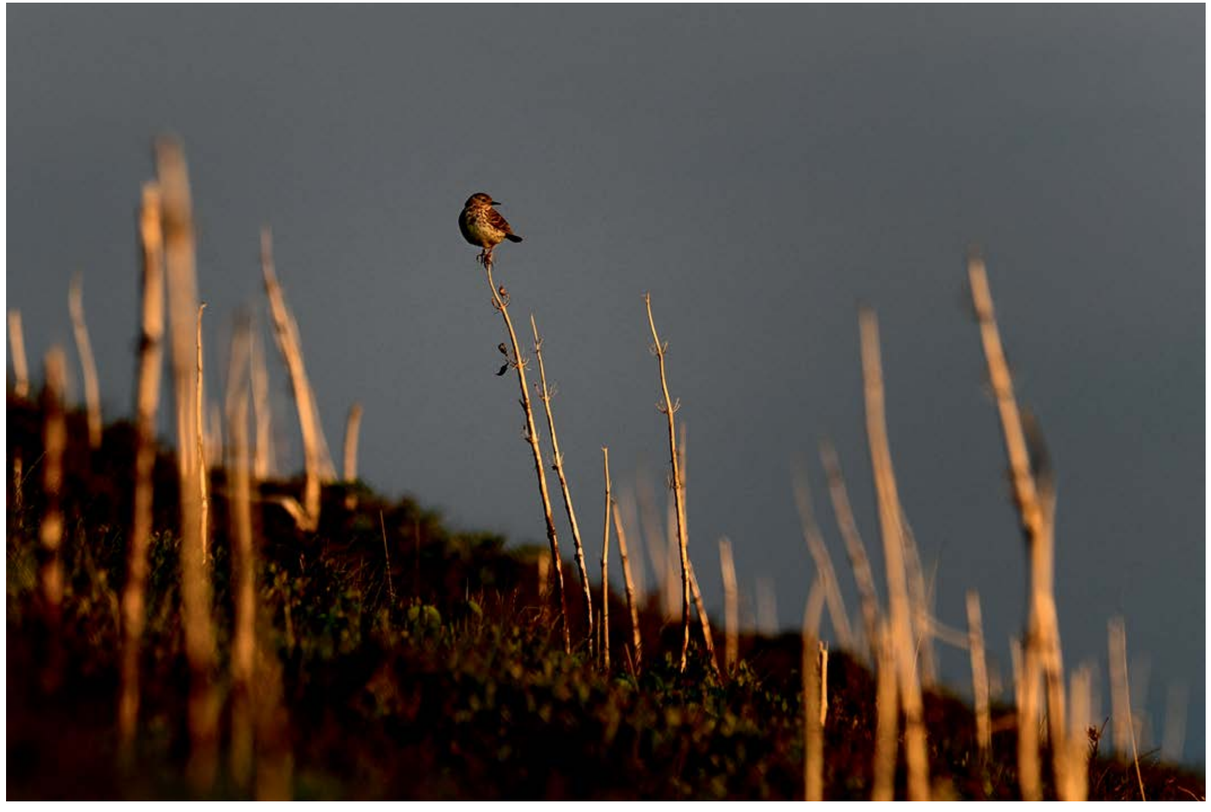
Nul fauve n'apparaîtra dans cet îlot de savane égarée.

Pareil aux alliances dans leur écrin, quelques anneaux solaires attendent le grand jour.

A droite : Conversation hâtive pour avis de tempête.



Les Alpes, juvéniles dominantes, veillent à la quiétude de l'ancestral caillou.



Prélude d'une grive musicienne en équilibre sur un jeu d'orgue désordonné.

Brocard aux bois de velours. Ne plus bouger… le regard fixe… interrogateur. Surtout, ne pas dévoiler de craintes !...

Couché par une fée turquoise
Sur un papier de sapins
Tu exhortes de tes bases
Les couleurs de satin
Entraînant mon regard
De tes forêts profondes
Au-delà des brouillards
Pour atteindre l'autre monde
Généreux de lumière
Partageur de beauté
Ton décor éphémère
Sans cesse renouvelé
Ensorcelle mon cœur
Envahit mon esprit
Ce matin je n'ai pas peur
D'affronter la vie

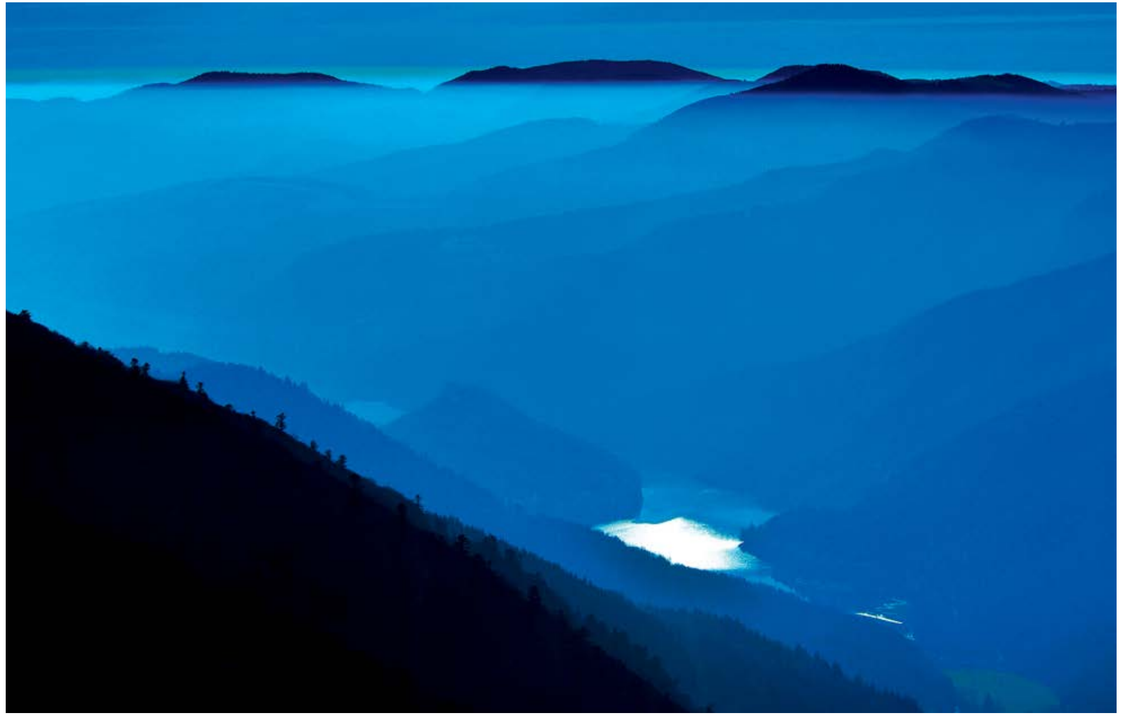
Spectateur du passé
Tu enveloppes le temps
De l'immortalité
Tu façonnes le présent
Illustrant les saisons
Avec force et beauté
Que le ciel se fasse bon
Ou qu'il soit déchaîné
Lorsque sur tes sommets
L'artiste universel
Pose d'un trait enflammé
Une touche de miel
Et sur un autre flanc
Etale sans compter
Un épais tapis blanc
Tu es diversité

Un seize cors s'impose, majestueux, sur le bleu velouté de l'aurore.

Zeus lui-même ne parviendra pas à impressionner le massif tranquille.

Visiteur, regarde-moi bien dans les yeux ! Je ne suis pas fourbe, seulement débrouillard et… opportuniste.

Surlignant la somptuosité de l'été indien, les voiles légitimes de l'automne jouent avec les éléments.



Lac de Kruth. Comme si l'eau d'une aquarelle, vers le point d'or écoulée, se transformait en masse d'argent.

Chamois au lever du jour. Défiance innocente sous les aurores dorées.

A gauche : Au centre de la tourbière de Machais, l'œil du cyclope, témoin des humeurs du ciel, défend son front de tourbe.

Ci-dessous : Elégant mais trompeur, le droséra joue de sa beauté pour mieux piéger l'insecte imprudent.

Pages 40-41 : Fier, Appliqué, Distrait, Sérieux, Timide et Copieur tentent un alignement illusoire sous l'œil expert de maman Cygne.

A gauche : Constellation florale face aux feuillages flamboyants, bercés par un soleil naissant.

Les deux frères brocards. Prêts à bondir dans l'obscurité, derniers instants de parement à la lumière cuivrée.

A gauche : Afin de parfaire son décor, la montagne allume son cœur.

Ci-dessous : Sous le soleil rougissant, l'anémone pulsatille n'a rien à envier à la chaleur d'un tapis de braises.

Assoupi sous sa carapace, le rocher de Mutzig veille sur l'entrée nord des Vosges.

Atmosphère froide ou chaude, l'antithèse chromatique ne brouille en rien le lâcher-prise des mouvements cotonneux.

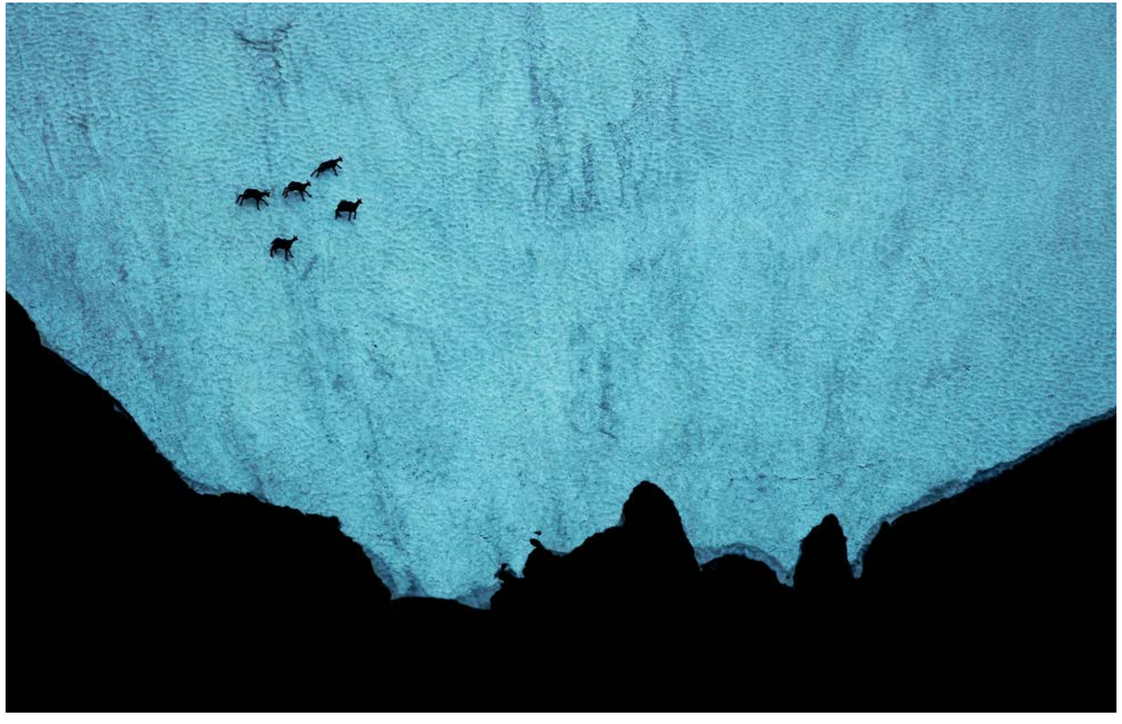
Pages 66-67 : A l'abri sous le jeune toit de l'Europe, les vieux ballons méritent, pour un hiver encore, le droit au repos.

Si ce n'est un appel à la prière, c'est tout au moins une invitation au recueillement.

Entre réalité et fiction, le Grand Ballon ou ballon de Guebwiller, le Radar et le monument des Diables Bleus sous un filé d'étoiles dû à la rotation de la Terre nous emportent vers d'autres galaxies.

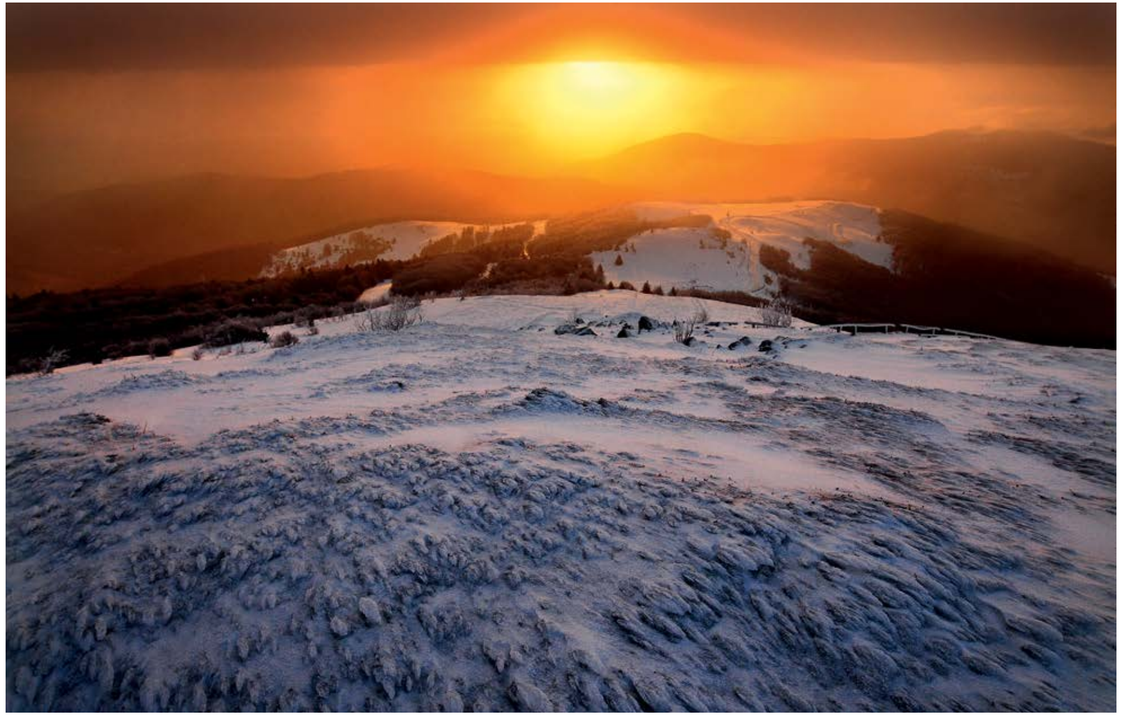
A droite : Le chamois, « star » de la faune vosgienne, semble apprécier la douceur de son pays d'adoption.

Si la neige brûle, c'est que le soleil est encore généreux.



Défiant les lois de la gravité, cinq jeunes chamois s'agrippant à une neige printanière surplombent les abîmes du néant.

Par - 18 °C, sous un clair de lune naissant, plane un air de Grand Nord canadien.



Attiré par le cercle incandescent, le vieux rocher glisse lentement vers l'horizon brûlant.

Prendre le temps ! Prendre le temps ensemble… de savourer l'instant !

Ci-dessous : Dernier clin d'œil aux Alpes suisses avant l'extinction des feux.

A droite : Découpée en clair-obscur sur le rocher de Dabo, la chapelle Saint-Léon s'impose depuis 1825.

Pages 142-143 : S'il te plaît, pour des millénaires encore, assure-nous de ta force apaisante.

Photographies : Pierre Colin

Pierre Colin est né en Lorraine. La profession de son père l'a amené à beaucoup voyager durant toute sa jeunesse et lui a laissé le goût de la découverte d'autres pays, de leurs peuples et cultures, ainsi que de nouveaux environnements géographiques.

Après un début de scolarité en Ecosse (en langue anglaise), il a poursuivi ses études en France. Et son attirance naturelle pour l'harmonie des couleurs et la Beauté sous toutes ses formes l'a conduit à entrer à l'Ecole de l'image d'Epinal (Ecole des Beaux Arts), où sa passion pour la photographie est devenue une évidence.

Sa participation photographique à un livre, *Notables en uniformes pour les fêtes de cérémonies*, *1789 à 1989*, s'est faite alors qu'il était encore élève à l'Ecole de l'image. Il enchaîne ensuite diverses fonctions toujours liées à l'image : photographe de presse pour le quotidien *La Liberté de l'Est* ; photographe-filmeur dans une station des Alpes ; caméraman-cadreur pour Image-Plus TV – Epinal ; caméraman pigiste pour FR3 Lorraine ; photographe-caméraman pour un consortium industriel. Il a également réalisé des créations infographiques de logos, de panneaux et de plaquettes publicitaires pour des sociétés industrielles et commerciales françaises et étrangères.

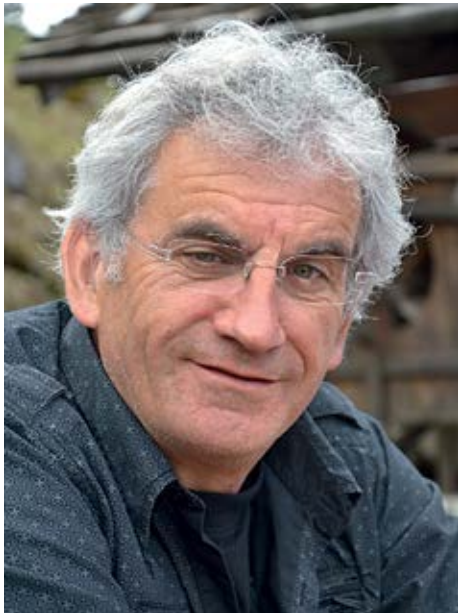
Au cours de séjours à l'étranger, il a régulièrement mixé les « emplois alimentaires » à la constitution de travaux photographiques : Malaisie, Ecosse, Pérou, Floride, Québec, etc.

Récemment, il a vécu plusieurs années en République dominicaine, expérience qui lui a inspiré le livre *République dominicaine – couleurs d'un pays*, paru aux éditions Pages du Monde en février 2013.

De retour au pays, entre janvier 2012 et septembre 2013, Pierre Colin s'est lancé avec passion dans la constitution d'un capital d'images sur le massif vosgien dont sont extraits les clichés de cet ouvrage.

Contact : www.pierrecolin.fr

Texte : René Vincent-Viry



Né à La Bresse, au cœur des Hautes-Vosges, René Vincent-Viry commence son « parcours pictural » en 1966 comme apprenti peintre en bâtiment. Après quoi il étudiera, à l'école Blot de Reims, la décoration et la publicité, domaines dans lesquels il exercera à Nancy pendant plusieurs années.

Etabli à son compte dès 1973, il développera ses compétences dans la décoration, l'enseigne, la sérigraphie, la création publicitaire. En 1994, il opère un choix décisif. Décors d'opéra et de théâtre, particulièrement au Grand Théâtre de Genève, restaurations de peintures anciennes en Alsace et sur les chemins du baroque savoyard, créations de fresques et trompe-l'œil pour une clientèle variée seront désormais son quotidien.

En 2003, il opte pour le statut d'artiste peintre et ouvre sa propre galerie. Du figuratif en passant par le suggestif, pour aller jusqu'à l'abstrait, il a atteint aujourd'hui la période de sa vie où il peut se consacrer à ses toiles et préparer diverses expositions.

Parallèlement à la peinture, il se passionne pour le théâtre depuis quarante ans. Auteur et metteur en scène, créateur d'une compagnie de théâtre et d'activités littéraires, il affectionne également l'écriture et c'est fort aimablement qu'il a accepté de prêter sa plume à ce livre.

Contact : www.vincent-viry.com